

## BILAN DE L'INDUSTRIE QUÉBÉCOISE DU CAPITAL-RISQUE EN 2005

L'industrie québécoise du capital-risque (C-R) a connu un accroissement de son activité en 2005, les dollars investis totalisant 710 millions de dollars, soit 12 % de plus que les 635 millions de dollars déboursés en 2004. À vrai dire, 2005 a représenté la deuxième année consécutive de croissance au Québec depuis la fin du ralentissement du marché en 2003. Les fonds ont été injectés dans 297 entreprises, ce qui représente aussi une expansion de 15 % par rapport aux 258 compagnies financées il y a un an.

L'activité québécoise a devancé quelque peu l'industrie canadienne dans son ensemble où 1,8 milliard de dollars au total ont été investis l'an dernier, niveau qui correspond effectivement aux investissements faits en 2004. Par conséquent, le Québec s'est approprié une proportion plus grande de l'activité nationale en 2005, sa part représentant 39 % du capital total investi et 50 % de toutes les compagnies financées.

Les tendances de l'industrie du C-R au Québec et au Canada ont été comparables à celles aux États-Unis où les niveaux d'investissement sont aussi restés stables. Selon Thomson Venture Economics, l'industrie américaine a investi 21,7 milliards de \$ US en 2005, ce qui correspond aux 21,6 milliards de \$ US investis en 2004.

Les secteurs des technologies de l'information (TI) ont été les principaux bénéficiaires de cette croissance en 2005, 244 millions de dollars ayant été versés à 76 compagnies, soit 34 % du montant total, et une augmentation de 4 % par rapport à l'année précédente. Les sciences de la vie ont aussi amélioré leur position, 196 millions de dollars ayant été attribués à 41 compagnies, soit 12 % de plus qu'en 2004, ce qui a valu au Québec 44 % du capital investi dans ces secteurs à l'échelle du pays. L'activité dans les secteurs traditionnels a aussi augmenté sur une base annuelle, 147 entreprises ayant reçu 225 millions de dollars.

Les SCRT et autres fonds de détail ont une fois de plus dominé l'activité de C-R au Québec, représentant 45 % de tous les déboursés comparativement à 41 % en 2004. Les fonds privés indépendants ont aussi été plus actifs; ils ont investi 77 millions de dollars ou 40 % de plus que l'année précédente. Pour la troisième année consécutive, les fonds de C-R américains et les autres investisseurs étrangers ont aussi accru leur activité et injecté 122 millions de dollars dans des transactions québécoises, soit 17 % du capital total investi, et 11 % de plus qu'en 2004.

En 2005, la mobilisation de C-R au Canada a augmenté pour la première fois depuis 2001, les nouveaux engagements de capitaux s'élevant à 2,2 milliards de dollars, soit 32 % de plus qu'en 2004. Les nouveaux engagements liés aux fonds du Québec ont représenté plus de la moitié du total de fonds levés. Le capital sous gestion de l'industrie nationale n'a malgré tout progressé que modérément pour atteindre 21,1 milliards de dollars. Ce fut aussi la situation au Québec où la réserve s'est chiffrée à 9,9 milliards de dollars en 2005.

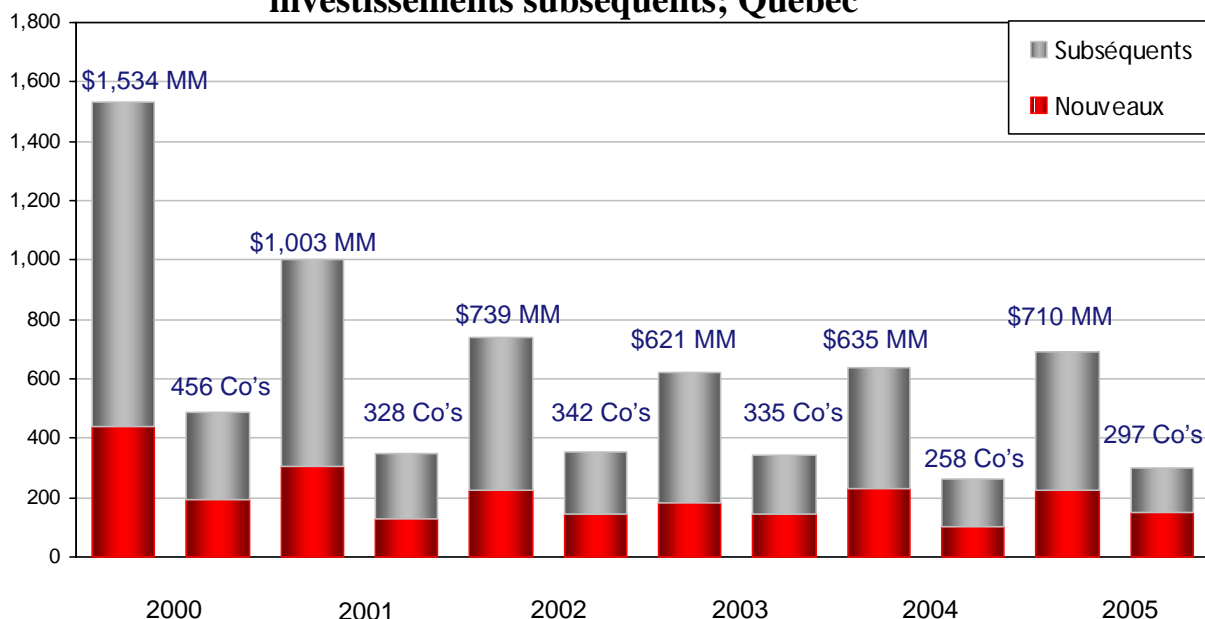
### ***Avis de modification des données***

*Pour rester à la pointe des tendances dans l'industrie canadienne et québécoise du capital-risque, Thomson Macdonald met constamment à jour toute l'information financière sur les compagnies. Pour cette raison, les données d'ensemble actuelles et historiques sont sujettes à modification. Les usagers du site Web doivent par conséquent être à l'affût des révisions apportées aux statistiques trimestrielles et annuelles pour l'ensemble de l'industrie et pour les catégories particulières.*

## L'ACTIVITÉ DE C-R AUGMENTE AU QUÉBEC EN 2005

L'industrie québécoise du capital-risque (C-R) a connu un accroissement de son activité en 2005, les dollars investis totalisant 710 millions de dollars, soit 12 % de plus que les 635 millions de dollars déboursés en 2004. À vrai dire, 2005 a représenté la deuxième année consécutive de croissance au Québec depuis la fin du ralentissement du marché en 2003. Les fonds ont été injectés dans 297 entreprises, ce qui représente aussi une expansion de 15 % par rapport aux 258 compagnies financées l'année précédente.

### Nouveaux investissements par rapport aux investissements subséquents; Québec



L'accroissement des investissements au quatrième trimestre a fait en sorte d'améliorer grandement les résultats de l'activité du capital de risque au Québec en 2005 alors que 205 millions de dollars ont été investis dans 110 compagnies, soit une hausse de 45 % sur les 141 millions de dollars investis dans 80 compagnies au T4 2004. L'activité entre octobre et décembre a été encore plus vive, l'augmentation s'élevant à 57 % par rapport aux 130 millions de dollars versés à 84 entreprises au T3 2005.

L'activité québécoise a quelque peu devancé l'industrie canadienne dans son ensemble où 1,8 milliard de dollars ont été investis au cours de l'année dernière, niveau qui correspond effectivement aux mises de fonds effectuées en 2004. Mais, comme au Québec, le nombre de compagnies financées au Canada a augmenté, passant de 581 entreprises en 2004 à 591 en 2005.

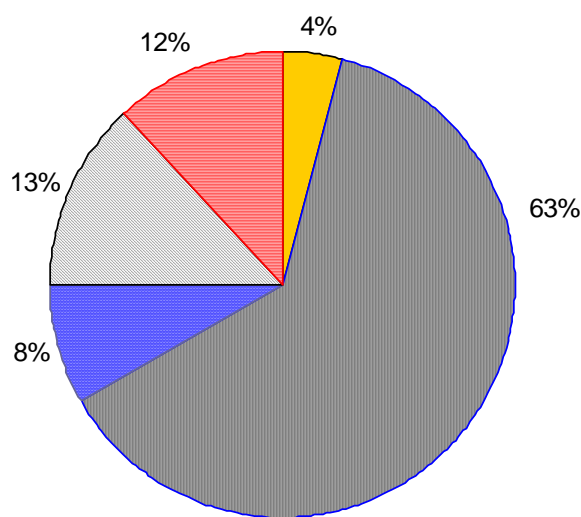
Le Québec s'est ainsi approprié une plus grande part de l'activité nationale de l'industrie cette année, soit 39 % du capital total investi et 50 % de toutes les compagnies financées. Cela se compare à ses parts de 35 % et 44 % respectivement en 2004.

Les tendances générales de l'industrie québécoise et canadienne du C-R ont été comparables à celles des États-Unis où les niveaux d'investissement ont aussi été stables en 2005. Selon Thomson Venture Economics, l'industrie américaine a investi 21,7 milliards de \$ US dans 2 508 entreprises, ce qui est semblable aux 21,6 milliards de \$ US investis dans 2 505 entreprises en 2004.

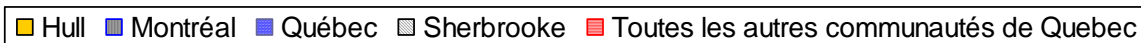
Malgré la croissance générale, la taille des transactions au Québec est restée, sur une base annuelle, sensiblement la même. Les montants investis par entreprise se sont élevés en moyenne à 2,4 millions de dollars en 2005, soit un peu moins que la moyenne de 2,5 millions l'année précédente, bien que les deux soient supérieures aux moyennes de 2003 et 2002. Les transactions majeures au T4 2005, notamment le financement de 24,0 millions de dollars à Resonant Medical et celui de 12,3 millions de dollars à LAB International ont aidé à faire monter la moyenne du Québec pour l'année.

En 2005, les transactions subséquentes ont favorisé les compagnies québécoises en portefeuille qui ont obtenu deux tiers de tous les déboursés, soit un peu plus que l'année précédente lorsque leur part s'était élevée à 64 %. Toutefois, les entreprises québécoises en quête de C-R pour la première fois ont continué d'acquérir une part plus importante des dollars de l'industrie par rapport à l'activité nationale.

### Dollars investis par région; 2005



**Québec**  
710 millions de \$



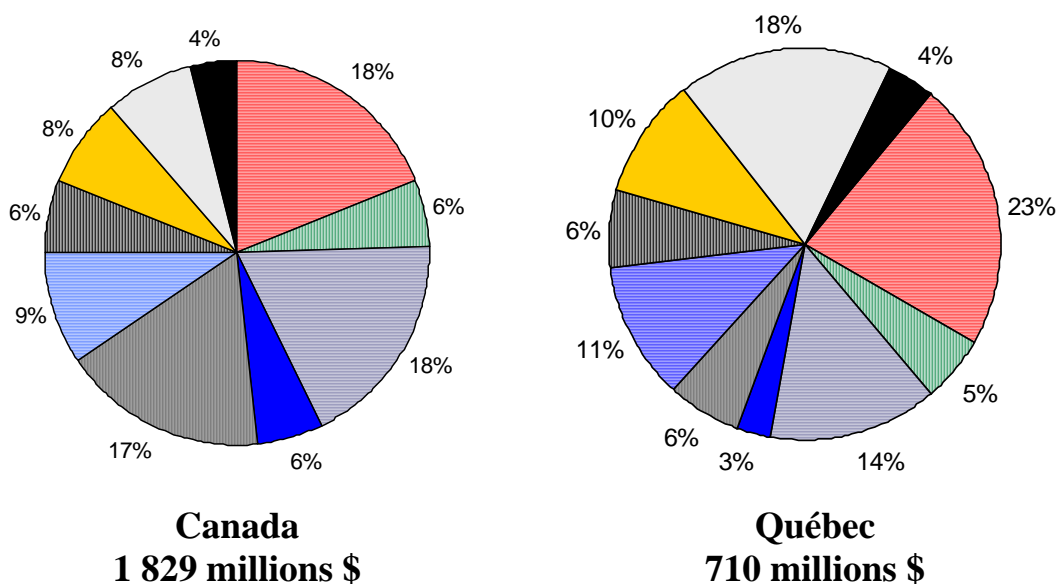
La région de Montréal a réaffirmé sa prédominance dans les tendances québécoises du C-R au cours de la dernière année, absorbant 63 % du capital total investi comparativement à sa part de 58 % en 2004, ainsi que 44 % de toutes les compagnies financées par du capital-risque. Sherbrooke s'est classée au deuxième rang pour sa part de capital investi en 2005, soit 13 %, suivie de la ville de Québec avec 8 % et de Hull-Gatineau avec 4 %.

**LES TI SONT EN TÊTE AU QUÉBEC, MAIS LES SCIENCES DE LA VIE GAGNENT AUSSI DU TERRAIN**

Comme en 2004, les entreprises des secteurs des technologies de l’information (TI) ont dominé les tendances au sein de l’industrie québécoise du C-R en 2005. Dans le secteur des TI, 244 millions de dollars ont été investis dans 76 compagnies, soit 4 % de plus que les 233 millions de dollars versés à 86 compagnies il y a un an. La part du capital total investi dans les TI au Québec a toutefois baissé au cours de cette période, passant de 37 % à 34 %.

Parmi les secteurs des TI, celui des télécommunications s’est une fois de plus imposé, 17 entreprises ayant attiré 100 millions de dollars, soit 14 % de plus que les 88 millions de dollars affectés à ce sous-secteur en 2004. Le secteur de l’électronique, du matériel et des semi-conducteurs a lui connu une croissance encore plus grande en 2005; 26 compagnies ont en effet reçu 81 millions de dollars, soit presque le double des 44 millions de dollars acquis par 28 compagnies l’année précédente.

**Dollars investis par secteur; 2005**



Biotechnologie	Médical	Communications	Internet
Logiciels	Électronique	Autres technologies	Biens de consommation
Fabrication	Divers		

Le secteur Internet a aussi acquis de la vitesse au Québec l’an dernier, 20 millions de dollars ayant été injectés dans une demi douzaine de compagnies, montant qui se démarque par rapport au 1 million de dollars inscrits en 2004. Par contre, 24 entreprises de logiciels ont obtenu 40 millions de dollars en 2005, soit moins de la moitié des 82 millions de dollars versés à 33 entreprises en 2004.

Plusieurs transactions importantes, effectuées au Québec dans le secteur des TI entre octobre et décembre, ont contribué à cette tendance générale, notamment celles impliquant D-Box Technologies de Longueuil, QuantuModeling de Montréal et Tenrox de Laval.

Au Canada, l'industrie a aussi continué de privilégier les secteurs des TI en 2005; 924 millions de dollars ont été investis dans 236 entreprises, soit 50 % du montant total. Mais, en termes absolus, ce montant est inférieur aux 955 millions de dollars investis en 2004.

Les entreprises du Québec appartenant aux secteurs des sciences de la vie ont aussi gagné sensiblement du terrain en 2005. En tout, 196 millions de dollars ont été versés à 41 compagnies, soit 12 % de plus que les 175 millions de dollars injectés dans 51 compagnies l'année précédente. La part de 28 % du capital investi dans les sciences de la vie au Québec demeure toutefois inchangée sur une base annuelle.

Le secteur biopharmaceutique a attiré la part du lion des investissements l'an dernier, soit 157 millions de dollars affectés à 30 entreprises, une hausse de 9 % sur les 145 millions de dollars versés à 39 entreprises en 2004. En deuxième place se situent les compagnies d'appareils médicaux, 5 d'entre elles ayant absorbé 30 millions de dollars, près de deux fois plus que les 17 millions de dollars de l'année précédente.

Les sciences de la vie au Québec ont fait un grand bond au quatrième trimestre de 2005, grâce à des investissements de 83 millions de dollars ou 42 % du total de l'année. Cette amélioration a été attribuable en grande partie à plusieurs transactions bien médiatisées dont celles avec AngioChem et LAB International de Laval et Resonant Medical et Topigen Pharmaceuticals de Montréal.

À l'échelle du pays, l'activité dans les sciences de la vie a baissé modérément en 2005, 91 compagnies ayant attiré 447 millions de dollars en comparaison de 467 millions de dollars en 2004; la part des investissements de l'industrie de ces secteurs est toutefois restée stable autour de 25 %. Le Québec a augmenté sa part dominante de l'activité nationale au cours de ces deux années de 37 % à 44 %.

## 10 premières transactions de C-R (divulguées) en 2005

Compagnie	Ville	000 \$ CA investis
Tranzyme Pharma	Sherbrooke	39 930 \$
Simpler Networks Inc.	Dorval	31 200 \$
Resonant Medical Inc.	Montréal	24 000 \$
Colubris Networks Inc.	Laval	18 400 \$
Coradiant Inc.	Montréal	15 260 \$
TimeSpring Software Corp.	Montréal	14 000 \$
Positron Technologies Inc.	Montréal	12 500 \$
LAB International Inc.	Laval	12 300 \$
BioAxone Therapeutic Inc.	Saint-Laurent	12 150 \$
Bluestreak Network Inc.	Montréal	7 360 \$

L'activité dans les secteurs non technologiques a continué d'avoir une influence majeure sur les tendances québécoises en matière de C-R en 2005. Au total, 147 entreprises traditionnelles se sont approprié 225 millions de dollars, ce qui représente près d'un tiers du capital investi et une augmentation de 13 % sur les 198 millions de dollars acquis par 102 entreprises en 2004. Une fois de plus, le secteur manufacturier a dicté une bonne partie de cette activité, représentant 56 % des dollars traditionnels au Québec, suivi des produits et services aux consommateurs qui ont représenté 31 %.

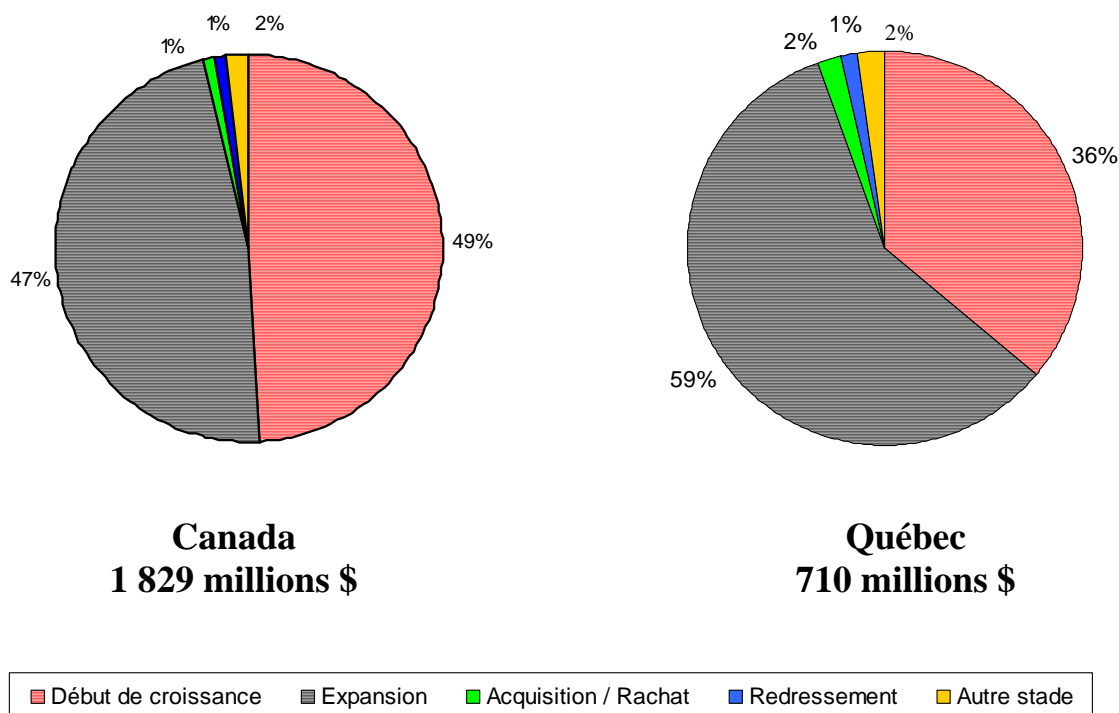
L'activité traditionnelle n'a pas reçu la même attention dans les autres régions du Canada en 2005, la somme de 348 millions de dollars ayant été injectée dans 209 compagnies au total, ce qui représente 19 % des mises de fonds de l'industrie à l'échelon national.

**LES TRANSACTIONS AU NIVEAU DE L'EXPANSION DOMINENT AU QUÉBEC EN 2005**

Depuis 2001, les compagnies québécoises en début de croissance ont représenté à peu près la moitié ou plus du total d'entreprises financées par du C-R et enregistrées par année. Mais en 2005, cette situation a changé, les jeunes entreprises, au nombre de 116, ont représenté 39 % du total, soit un pourcentage plus modeste.

De plus, il y a eu moins de capitaux affectés aux transactions aux stades d'amorçage, de démarrage et en début de croissance en 2005; ces investissements ont totalisé 257 millions de dollars, soit 8 % de moins que les 279 millions de dollars investis en 2004. Par conséquent, l'activité au stade précoce a obtenu seulement 36 % de tous les déboursés de l'industrie au Québec en comparaison de 44 % en 2004 et 51 % en 2003.

**Dollars investis par stade; 2005**



Ce sont, à la place, les compagnies en expansion qui ont dominé les tendances au Québec en 2005. En tout, 162 entreprises en expansion ont attiré 414 millions de dollars, augmentation substantielle de 46 % par rapport à 2004 alors que 85 entreprises avaient reçu 284 millions de dollars. La part du capital total investi au niveau de l'expansion a par conséquent aussi augmenté pendant la même période, passant de 45 % à 59 %. Les autres investissements au stade avancé se sont élevés à 39 millions de dollars et sont allés à 12 compagnies.

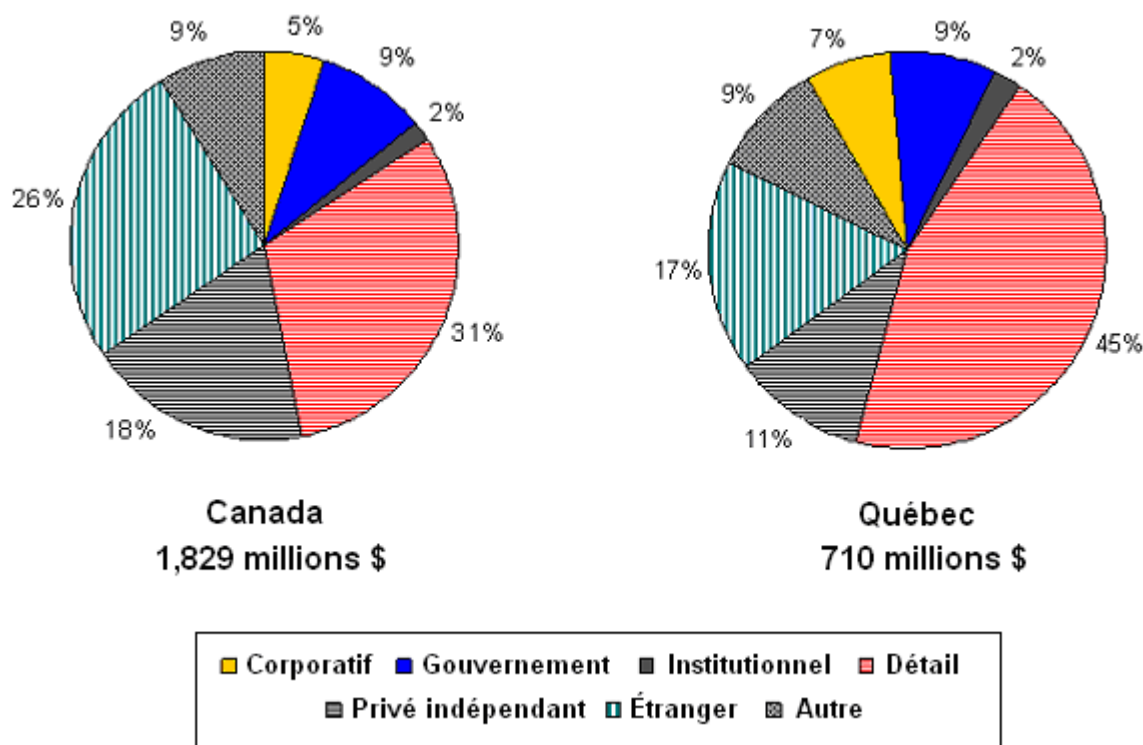
Les investissements à l'échelle du Canada s'étant élevés à 901 millions de dollars, les capitaux assignés aux compagnies en début de croissance ont aussi été inférieurs en 2005; cependant, la part de cette activité a été plus grande, soit 49 % du total, ce qui correspond d'une façon générale aux tendances nationales de l'industrie en 2004. L'activité liée aux entreprises en expansion a aussi progressé; elle a atteint 858 millions de dollars ou 47 % du total.

**LES FONDS PRIVÉS, DE DÉTAIL ET LES INVESTISSEURS AMÉRICAINS FAVORISENT L'ACCROISSEMENT DE L'ACTIVITÉ AU QUÉBEC**

Les SCRT et autres fonds de détail établis au Québec ont continué d'intensifier leur activité annuelle en 2005, laquelle a représenté 45 % du capital total investi, alors que ce pourcentage était de 41 % en 2004, de 35 % en 2003 et de 24 % en 2002. En termes absolus, les fonds de détail ont déboursé 318 millions de dollars en 2005, soit 22 % de plus que les 261 millions de dollars versés en 2004.

Les fonds de détail ont investi dans 218 entreprises par rapport à 161 en 2004, soit une augmentation de 35 %. Représentant 73 % du total, ces fonds continuent de refléter la plus grande part de compagnies financées au Québec.

**Dollars investis par type d'investisseur; 2005**



Les fonds privés indépendants ont aussi augmenté leur activité de C-R au Québec en 2005, investissant 77 millions de dollars dans 44 compagnies, soit 40 % de plus que les 55 millions de dollars investis dans 38 compagnies en 2004. À vrai dire, il s'agit du plus haut niveau d'activité des fonds privés au Québec depuis 2001. Par conséquent, les fonds privés indépendants ont été responsables de 11 % de tous les investissements, ce qui dépasse leur moyenne habituelle de 9 % des quatre dernières années.

Les fonds corporatifs ont investi 48 millions de dollars, soit 14 % de moins que les 56 millions de dollars l'année précédente. En harmonie avec la baisse graduelle de leur rôle dans les tendances de l'industrie au Québec, les fonds gouvernementaux ont aussi été moins actifs en 2005 mais ils ont continué d'investir un montant appréciable de 62 millions de dollars dans 56 entreprises. En 2004, les fonds gouvernementaux avaient investi 92 millions de dollars dans 89 entreprises.

La part que détiennent les fonds gouvernementaux et institutionnels du total de capitaux de risque à l'œuvre au Québec, et qui s'est élevée à 9 % et 2 % respectivement, est à une distance considérable de celle enregistrée les années précédentes lorsque les deux types de fonds ont eu une présence importante dans l'activité de l'industrie.

Les fonds de C-R américains et les autres investisseurs étrangers ont une fois de plus augmenté leur activité au Québec en 2005 contribuant 122 millions de dollars au total à des transactions principalement syndiquées, soit 11 % de plus que les 111 millions de dollars apportés en 2004. L'activité étrangère a touché 24 compagnies du Québec, ou presque le double des 14 inscrites en 2004, soit le nombre le plus élevé depuis 2000.

Les non-résidents ont ainsi représenté 17 % du capital investi, maintenant ainsi la part qu'ils avaient l'année précédente. 2005 a été la troisième année consécutive de croissance d'activité transfrontalière au Québec, ce qui porte à croire que les fonds américains sont en train d'établir une présence plus durable comme partenaires de l'industrie québécoise.

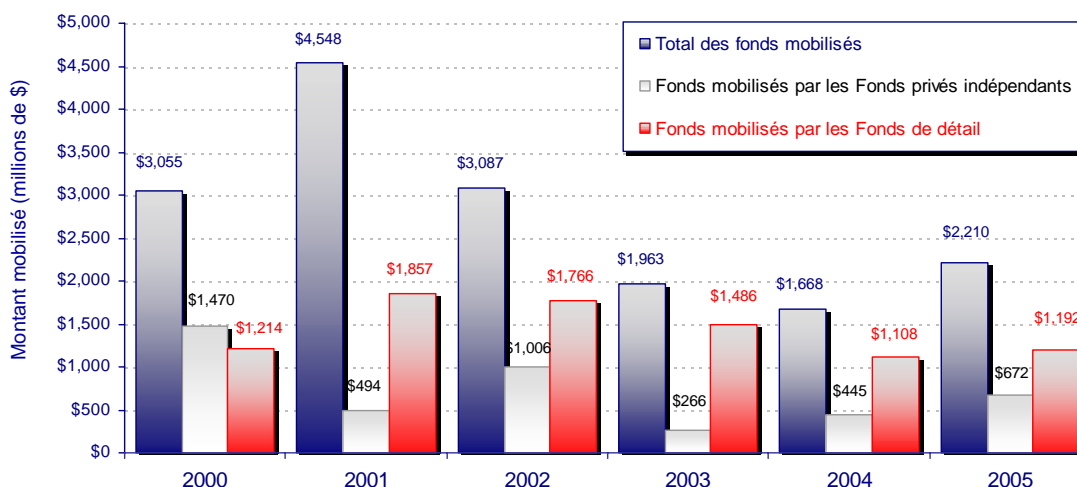
L'activité étrangère a aussi continué de jouer un rôle clé dans les tendances de l'industrie canadienne au cours de la dernière année, compte tenu d'investissements de 467 millions de dollars, ou 26 % du total. Bien qu'il s'agisse d'une baisse de 9 % par rapport aux 510 millions de dollars investis par les non-résidents en 2004, l'activité continue de progresser plus vite qu'en 2003.

### **L'INDUSTRIE DU C-R MOBILISE PLUS DE FONDS EN 2005**

La mobilisation de fonds par l'industrie canadienne du C-R s'est intensifiée en 2005, les nouveaux capitaux engagés s'élevant à 2,2 milliards de dollars, soit 32 % de plus que les 1,7 milliard de dollars levés en 2004. Il s'agit, en réalité, de la première augmentation annuelle de nouveaux engagements depuis 2001.

Les SCRT et autres fonds de détail sont allés chercher pour 1,2 milliard de dollars de nouveaux capitaux, soit 8 % de plus que le 1,1 milliard de dollars levés l'année précédente. On constate toutefois un écart marquant au niveau des provinces, les gains ayant principalement été réalisés au Québec où les nouveaux engagements au détail ont totalisé 929 millions de dollars, ce qui représente 78 % du montant total levé au Canada, et une augmentation de 22 % sur les 759 millions de dollars levés en 2004.

## Nouveaux engagements de capitaux, 2000-2005, Canada



Les fonds privés indépendants canadiens ont mobilisé pour 672 millions de dollars en nouveaux engagements en 2005, augmentation importante de 51 % par rapport aux 445 millions de dollars levés en 2004. En général, les niveaux de mobilisation des fonds privés demeurent néanmoins inférieurs à ceux des années précédentes (ex. 2000, 2002).

Vu la forte influence que continuent d'exercer les fonds de détail dans l'apport annuel de nouveaux capitaux, les investisseurs individuels se sont révélés une fois de plus une source de fonds importante grâce à leur contribution de 1,3 milliards de dollars aux coffres de l'industrie canadienne, soit 58 % du total. Cette part est toutefois inférieure à 2004, alors que les particuliers avaient contribué plus des deux tiers des nouveaux engagements.

Les gouvernements ont été la deuxième source en importance de nouveaux capitaux de C-R avec un apport de 327 millions de dollars, ou 15 %, suivis des caisses de retraite et des investisseurs institutionnels avec 311 millions de dollars, ou 14 %. En termes absolus, ces deux niveaux étaient supérieurs à l'année précédente, de même que les engagements des investisseurs corporatifs et étrangers.

Les nouveaux engagements liés aux fonds de C-R établis au Québec ont généralement suivi la tendance nationale, un total de 1,1 milliard de dollars ayant été mobilisés, soit 39 % de plus que les 821 millions de dollars recueillis en 2004. Cette croissance a été stimulée principalement par l'augmentation de nouveaux capitaux affectés aux SCRT et autres fonds de détail du Québec, tel qu'indiqué ci-dessus, et ceux destinés aux fonds privés indépendants qui ont augmenté leur part de 28 millions de dollars en 2004 à 125 millions de dollars en 2005.

En dépit de ces tendances, le capital sous gestion de l'industrie au Canada n'a connu qu'une faible hausse, passant de 20,7 milliards de dollars en 2004 à 21,1 milliards de dollars en 2005 et ce, en raison de la réduction progressive des activités de plusieurs fonds corporatifs, gouvernementaux et autres. Ce fut aussi la situation au Québec où la réserve s'élevait à 9,9 milliards de dollars par rapport à 9,3 milliards de dollars l'année précédente.